



Réseau des

SADC +CAE

Société
d'aide au développement
des collectivités et Centre
d'aide aux entreprises

RA | **17**
18

TABLE DES MATIÈRES

RAPPORT ANNUEL RÉSEAU DES SADC ET CAE

- 3** MESSAGE DU MINISTRE
 - 4** MESSAGE DU PRÉSIDENT ET DE LA DIRECTION
 - 5** MESSAGE DU TRÉSORIER ET ACTUALITÉS
 - 7** ENTREVUE SPÉCIALE: LAC-MÉGANTIC... CINQ ANS PLUS TARD
 - 8** EXPERTISES
 - 13** ENTREPRENEURIAT
 - 18** MAIN-D'ŒUVRE ET IMMIGRATION
 - 20** RÉSULTATS
 - 22** ÉVÉNEMENTS ET PARTENARIATS
 - 24** ÉQUIPE
-

MESSAGE DU MINISTRE



Navdeep Bains

Ministre de l'Innovation, des Sciences et du Développement économique et ministre responsable de Développement économique Canada pour les régions du Québec

Le rapport annuel du Réseau des SADC et CAE permet de faire le bilan des interventions des Sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC) et des Centres d'aide aux entreprises (CAE), qui contribuent, par leurs initiatives et leurs réalisations, à la croissance des entreprises d'ici et à la richesse des collectivités du Québec.

Je suis heureux de vous présenter ces résultats et de souligner, de nouveau cette année, l'implication des 1 400 professionnels et bénévoles qui mettent tout en œuvre pour aider le gouvernement du Canada à atteindre les objectifs qu'il s'est donnés en matière de développement économique des régions du pays.

Grâce à leur approche innovante en développement économique, les SADC et CAE du Québec sont en mesure d'offrir des services de proximité adaptés aux besoins des entrepreneurs et des collectivités afin de les appuyer dans la réalisation des projets et des initiatives locales qui génèrent de la croissance économique et de la création d'emploi.

Le travail effectué sur le terrain renforce la capacité des communautés à réaliser leur potentiel de développement économique et appuie la prospérité des entreprises, en accord avec les priorités de Développement économique Canada pour les régions du Québec (DEC) et du gouvernement du Canada.

Cette année, j'ai eu plusieurs occasions de rencontrer les gens passionnés qui contribuent à la réalisation du mandat des SADC et CAE du Québec. Je ne peux que témoigner de leur dévouement et de leur engagement envers les 10 000 entreprises et organisations qui bénéficient de leurs services chaque année. J'éprouve une grande satisfaction à savoir que nous pouvons compter sur l'expertise et les compétences éprouvées de ces partenaires clés pour favoriser la croissance économique du Québec, mais aussi celle du Canada en entier.

MESSAGE DU PRÉSIDENT ET DE LA DIRECTION



L'année 2017-2018 a été marquée par les efforts soutenus, déployés par le Réseau, à la modernisation du Programme de développement des collectivités (PDC), et ce, dans le but d'améliorer les conditions dans lesquelles les SADC et les CAE peuvent poursuivre leur travail. Notre participation aux travaux du Réseau de développement des collectivités du Canada (RDCC) a été intense et nous avons réussi à mettre en lumière la qualité de notre travail et nos résultats en plus de faire reconnaître notre pertinence auprès des politiciens et des hauts dirigeants des ministères fédéraux. C'est pourquoi le caucus libéral du Québec a accepté de signer une lettre d'appui envoyée à l'honorable Navdeep Bains. Conséquence positive : une enveloppe supplémentaire de 1,5 M\$ nous est consentie par Développement économique Canada pour les régions du Québec (DEC) cette année pour soutenir l'entrepreneuriat féminin et autochtone.

D'autre part, les chantiers de modernisation du PDC au Québec, amorcés en 2016-2017 avec DEC, ont donné des résultats très prometteurs et ont permis de revoir en détail la couverture actuelle et future de nos interventions. Pendant ce temps, le travail de terrain s'est poursuivi. Grâce à notre projet d'accompagnement des petites entreprises dans l'accès au marché du carbone ou à l'initiative mise en place avec La Fédération des pourvoires du Québec (FPQ) visant à intégrer les pratiques de développement durable dans cette industrie, notre expertise dans ces domaines est reconnue. L'initiative Soutien aux petites entreprises (SAPE) a permis à 442 entreprises – dont 51% étaient de nouveaux clients – de bénéficier d'une expertise stratégique pour faire face aux enjeux auxquels elles sont confrontées. De plus, notre positionnement en financement des entreprises et en développement économique local – secteurs en pleine mutation – a été au cœur de nos discussions. Tous ces efforts se poursuivront au cours de la prochaine année avec comme objectif un renouvellement approprié de nos ententes avec le gouvernement du Canada.

Merci à tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont contribué à ces résultats. Un merci particulier à Développement économique Canada pour les régions du Québec pour le support et la collaboration fructueuse.

Daniel Dumas, président
Hélène Deslauriers, directrice générale
Paul Gauthier, directeur exécutif

MESSAGE DU TRÉSORIER



Bien qu'une diminution de nos revenus ait marqué l'année financière que vient de se terminer, nous avons maintenu les services directs aux membres et les revenus transitoires qui leur sont consacrés ont diminué de façon moins importante, et c'est ce qui était primordial pour nous. Encore cette année, comme l'indique le tableau suivant, une forte proportion de nos revenus profite directement à nos membres. L'autre élément crucial que nous tenons à souligner est que, malgré ce contexte, nous avons poursuivi et même accéléré le développement de nos outils. C'est grâce notamment à notre bonne situation financière, héritée de nos saines pratiques de gestion des années passées, et à la vigilance de nos gestionnaires que nous terminons l'année sur une bonne note.

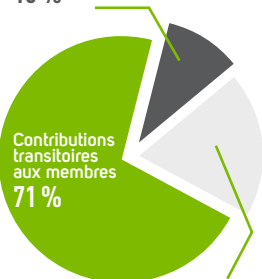
Nous avons donc composé avec 620 k\$ en moins dans nos coffres. Cette diminution a été absorbée principalement au niveau des opérations, d'une part, et des organismes bénéficiaires non membres participant au programme Stages pour les jeunes d'autre part. C'est l'augmentation des contributions disponibles dans le cadre de la deuxième année du programme Soutien aux petites entreprises (SAPE) qui a fait en sorte que les membres ont été les moins touchés.

Au chapitre des services directs (enquête de satisfaction, publicité nationale, outils, événements, etc.), ils ont été maintenus et plus encore, car nous avons assisté à la mise en place de notre nouveau système de gestion associé à notre mesure de rendement. En acceptant d'utiliser une partie de revenus générés pour soutenir nos investissements, les administrateurs ont permis de présenter ce bon bilan financier.

Raymond Cimon, trésorier

RÉPARTITION DES REVENUS

Services directs aux membres
10 %



Opérations
19 %

ACTUALITÉS

NATIONALES

LE RÉSEAU DE DÉVELOPPEMENT DES COLLECTIVITÉS DU CANADA SE MOBILISE POUR LE PDC!

Les SADC et CAE du Québec font partie d'un réseau national (RDCC) qui regroupe les 269 corporations du Canada. Beaucoup d'énergies ont été mises cette année à mobiliser tous les membres de cet important réseau afin de sensibiliser le gouvernement du Canada à l'urgence de financer davantage le Programme de développement des collectivités, le PDC. Un sondage d'appréciation signé par plus de 4 000 personnes a été remis à l'honorable Navdeep Bains, démontrant l'appui des leaders des milieux ruraux de partout au pays au travail des SADC et des CAE. De nombreuses rencontres avec des représentants des agences de développement régional ont eu lieu et le travail se poursuivra dans la prochaine année. Élément important à souligner, l'ensemble de la députation libérale fédérale du Québec a appuyé les démarches du Réseau. Un encouragement très apprécié!



M. David Lametti, député de LaSalle-Émard-Verdun et Secrétaire parlementaire, l'honorable Navdeep Bains et Rémi Massé, député et président du Caucus libéral.

... AU QUÉBEC

Plusieurs rencontres ont eu lieu avec les députés libéraux pour discuter des enjeux du PDC. L'union faisant la force, d'autres événements ont aussi été organisés pour annoncer des investissements conjoints entre les SADC et CAE et Développement économique Canada.



Conférence de presse portant sur des investissements supplémentaires pour la Laiterie 3 Vallées. Une collaboration entre la SADC d'Antoine-Labelle et DEC, avec la présence du député Laurentides-Labelle, M. David Graham.



Rencontre avec M. Jean Rioux, député de Saint-Jean et les SADC et CAE de la région.



Rencontre pour discuter des enjeux économiques locaux à Fort-Coulonge en Outaouais avec le député de Pontiac, M. William Amos.

CONGRÈS DU RÉSEAU: PRISE EN CHARGE DU MILIEU PAR LE MILIEU

Le 16^e congrès annuel du Réseau des SADC et CAE s'est déroulé avec succès sur le thème «Frayez avec la réussite!» dans la Vallée de la Matapédia. Plus de 200 participants, représentant 54 SADC et CAE, ont participé aux nombreux ateliers, conférences et visites-terrain organisés avec brio par la SADC de la Matapédia. Soulignons notamment une formation sur l'économie numérique donnée par Robert Julien, conseiller-expert en technologies numériques, qui a mis en relief l'enjeu majeur de la couverture numérique pour l'ensemble du Québec, ainsi qu'une conférence stimulante de Pierre Cléroux, économiste en chef à la BDC, sur les perspectives économiques mondiales et les situations respectives du Canada et du Québec face à l'environnement économique actuel.

Les participants ont accueilli avec plaisir un invité d'honneur au banquet du congrès: Rémi Massé, député d'Avignon-La Mitis-Matane-Matapédia et président du caucus québécois du Parti Libéral du Canada, qui venait encourager les SADC et les CAE à poursuivre leur bon travail.

La Beauce accueillera le prochain congrès du Réseau des SADC et CAE en juin 2019.



M. Daniel Dumas, président du Réseau des SADC et CAE, Monsieur Rémi Massé, député libéral de la circonscription d'Avignon-La Mitis-Matane-Matapédia et M. Gaston Lepage, animateur de la soirée banquet.

CHANTIERS DE MODERNISATION

Les chantiers de modernisation du Programme de développement des collectivités (PDC) se sont poursuivis en 2017-2018. L'analyse détaillée de la couverture du territoire a permis de développer une connaissance fine de toutes les régions, MRC et municipalités du Québec, à partir de divers indicateurs socio-économiques. Le groupe de travail sur le modèle budgétaire a aussi scruté en profondeur les critères qui permettent de livrer le PDC de façon encore plus efficace et pertinente en fonction des différentes situations de chacun des territoires. Il ne reste que quelques rencontres pour finaliser ce travail de rajeunissement et proposer aux décideurs les améliorations à apporter au programme qui a 33 ans cette année.

ENTREVUE SPÉCIALE

LAC-MÉGANTIC... CINQ ANS PLUS TARD

ENTREVUE AVEC **GINETTE ISABEL**

DIRECTRICE GÉNÉRALE DE LA SADC DE LA RÉGION DE MÉGANTIC

Le 6 juillet 2013, une catastrophe ferroviaire sans précédent déferle au cœur de la Ville de Lac-Mégantic. Une explosion et un incendie gigantesque rasant le centre-ville et 47 personnes périssent dans la tragédie, dont plus de la moitié ont moins de 40 ans. La région de Lac-Mégantic était un modèle de concertation des acteurs du développement et le centre-ville, un des plus beaux et des plus dynamiques au Québec.



Réseau *Ginette, la SADC a joué un rôle majeur dans la suite des événements. Avec le recul, quels ont été les moments les plus difficiles?*

G.I. Après avoir vérifié si les membres de ma famille, de mon CA et de mon équipe étaient tous vivants, le plus difficile fut de se retrouver dans une désorganisation totale - la SADC ayant tout perdu - et sans outil pour aider les gens. Le sentiment d'impuissance nous accablait et nous avons rapidement mis nos efforts, à la SADC, pour démontrer un semblant de vie normale afin de rassurer les plus touchés.

Réseau *Votre région était reconnue pour la grande concertation des intervenants, qu'en est-il maintenant?*

G.I. Au cours des premiers mois, toutes les organisations ont eu le réflexe de faire front commun. On se réunissait tous les matins pour coordonner nos actions et se partager les tâches. C'est ce qui nous a permis de passer au travers. Après le départ de la mairesse Mme Laroche, le conseil municipal a changé et le temps manquait pour consulter les organismes; ils ont pris des décisions controversées. Pendant ce temps, les organismes ont senti le besoin de briller à nouveau et d'agir plus individuellement. Ce fut un passage difficile. Nous avons dû faire le constat que la collaboration s'était effritée. Actuellement, ça recommence, les gens ont envie de revivre cette cohésion.

Réseau *Après cinq ans, quelles sont les séquelles les plus importantes?*

G.I. Le sentiment de vulnérabilité qui provoque l'insécurité, la peur d'investir et de s'investir que l'on ressent encore chez les gens. Ensuite, la perte du centre-ville dont nous étions si fiers. Deux semaines avant la tragédie, j'avais fait un bilan de notre programme de rénovation de façades, heureuse de dire qu'il ne restait que trois bâtiments à refaire... Aucun des édifices du centre-ville n'a résisté. Les citoyens et les touristes disent qu'on a perdu notre âme. Ils sont déçus de ne plus retrouver le charme dans les nouvelles constructions. C'est un sentiment plus profond que je ne l'aurais cru.

Réseau *Mais dans tous ces événements, il y a eu du positif?*

G.I. Bien sûr! L'impact le plus important est certainement le retour de beaucoup de jeunes natifs de Lac-Mégantic, qui sont revenus motivés par le sentiment d'urgence et l'envie de contribuer; et la couverture médiatique des premiers mois, qui nous a permis d'amasser plusieurs millions pour venir en aide aux sinistrés. Et je veux souligner le soutien exceptionnel de Développement économique Canada (DEC) et leur aide financière, mais aussi leur support technique dans nos démarches. Le fonds de 5 M\$ pour la relance de Lac-Mégantic a permis d'aider les commerçants à se relocaliser. Et de nouvelles constructions verront le jour bientôt sur la rue Frontenac, grâce à ce financement.

Réseau *Aujourd'hui, comment se porte l'économie de la région?*

G.I. Le secteur commercial connaît encore des difficultés, car ce fut le plus touché. Par contre, les industries vont bien. DEC a aussi été présent pour les soutenir. Alors qu'on croyait que tout se ferait en trois ans, il faudra au moins dix ans pour reconstruire Lac-Mégantic.

Réseau *Ginette, tu vas quitter la SADC dans quelques mois. Par rapport à ces événements, quelles sont tes sources d'espoir et de fierté?*

G.I. La disparition de la voie ferrée sera une occasion fantastique de redévelopper le cœur de notre ville et de lui redonner un nouveau charme. Mes plus grandes fiertés: avoir été une intervenante significative qui a fait une différence pour les sinistrés, et le sentiment du devoir accompli.



Rue Papineau, crédit photo: Claude Grenier

EXPERTISES

INNOVATION

UNE DÉMARCHÉ COMMUNE EN SOUTIEN AUX ENTREPRISES



Les trois SADC de la région de Lanaudière ont uni leurs efforts afin de définir une approche d'innovation et aller chercher l'expertise appropriée pour mieux agir auprès des entrepreneurs. Elles ont donc initié une démarche commune auprès d'entreprises sélectionnées, leur proposant dans un premier temps des formations sur la culture de l'innovation, puis de l'accompagnement des conseillers des SADC. **Les conseillers mettent à la disposition des entreprises un outil d'auto-évaluation leur permettant d'évaluer leur positionnement en innovation. Après l'analyse des résultats, les conseillers proposent par la suite un plan d'action aux entreprises.** Le recours au programme SAPE favorise aussi l'intervention de consultants et renforce le processus d'accompagnement auprès des entreprises.

UN PROCESSUS D'ACCOMPAGNEMENT QUI FAIT LA DIFFÉRENCE

Depuis 2005, la SADC Bellechasse-Etchemins élabore avec ses entreprises clientes un plan d'intervention personnalisé. Ce plan permet de détecter leurs besoins en services conseils, que la SADC offre gracieusement dans le cadre de mandats d'expertise concernant l'ensemble des activités de l'entreprise: l'administration et la direction, les achats, la finance et la comptabilité, la logistique, le marketing et la production. Ce faisant, la SADC collabore au développement de l'expertise interne à l'entreprise sans se substituer aux spécialistes externes auxquels fait appel une entreprise; elle sensibilise et aide le promoteur dans son processus de prise de décision en lui apportant les éléments d'expertise nécessaires. Ces services conseils très appréciés se traduisent par un taux de satisfaction des entreprises de 90%. De son côté, **la SADC investit un nombre moyen de 900 heures par année à cette activité conseil; elle bénéficie d'un taux élevé de rétention de ses clients tout en diminuant significativement les risques associés aux prêts.**

UN DIAGNOSTIC PRÉCIS ET FIABLE CONDUIT À DES PRATIQUES INNOVANTES

La SADC de la MRC de Rivière-du-Loup, dans un partenariat avec le Ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation (MÉSI), la Ville et le Cégep de Rivière-du-Loup, l'UQAR et la Chambre de commerce, s'est engagée en 2016 à mener un projet d'implantation de meilleures pratiques en innovation auprès des entreprises et des organismes de sa région. Les résultats d'un premier diagnostic ont conduit à créer trois réseaux d'accompagnement distincts sur les thèmes : Culture de l'innovation, Produits et services-commercialisation, et Procédés et processus. Chacun de ces réseaux thématiques s'est constitué puis réuni et, avec l'animation et l'accompagnement d'une ressource spécialisée pour chaque thème, a tenu une rencontre de formation initiale, suivie d'interventions en entreprise et d'une offre d'heures de consultation et d'aide. Ces interventions ont favorisé et soutenu le démarrage, l'accélération des démarches en innovation, le développement des compétences et l'implantation de pratiques innovantes en entreprise. **Bilan : 22 entreprises ont réalisé l'ensemble du processus, 72 travailleurs stratégiques ont été formés et 500 heures de consultation ont été offertes en entreprise.** Une initiation à l'innovation réussie qui permettra certes d'aller plus loin dans le futur.

UN ACCOMPAGNEMENT ESSENTIEL POUR LES ENTREPRISES

L'accompagnement offert aux entrepreneurs par la SADC des Îles-de-la-Madeleine, grâce aux Initiatives spéciales et au fonds d'investissement, sauve indéniablement plusieurs entreprises de la précarité et de l'échec. Ces outils ont permis de défrayer des services professionnels externes répondant à des besoins spécifiques des entreprises. À titre d'exemple, la SADC accompagne depuis 1999 la Coopérative en production animale des Îles-de-la-Madeleine, propriétaire du seul abattoir du territoire, un élément clé du développement du secteur agroalimentaire des Îles. Sans cette infrastructure, l'élevage d'animaux à des fins commerciales serait impossible, nécessitant le transport à l'extérieur des Îles pour l'abattage. L'entreprise affiche une rentabilité intéressante depuis quelques années et élabore présentement un projet d'expansion porteur pour ses membres comme pour le milieu : un projet de production de charcuteries de loup-marin destinées au marché touristique et à l'exportation. **Les investissements financiers de la SADC depuis la création de la Coop en 1999 totalisent 115 000 \$, dont 63 000 \$ sont constitués de parts privilégiées; leur remboursement débute cette année.**

LE GROUPE INNOVATION FAIT LA PROMOTION D'UNE CULTURE DE L'INNOVATION

Le groupe de travail sur l'innovation, auquel participent 37 SADC et CAE, a été mis sur pied il y a deux ans à la demande des dirigeants du Réseau. Il a mené plusieurs activités de rencontre et d'échange et réalisé un plan d'action visant à inculquer, au sein des entreprises accompagnées par les SADC et CAE, une culture de l'innovation et à promouvoir l'adoption de pratiques innovantes. Cette année, les approches significatives d'innovation menées par plusieurs SADC ont été mises en relief. Plusieurs initiatives réalisées ou en cours ont ainsi été partagées au fil des rencontres du groupe, des ressources spécialisées en innovation tels le CNRC ou les Centres de recherche universitaires ont aussi présenté leurs services. Bref, toutes les avenues visant à supporter les entreprises en termes d'innovation sont explorées au sein du groupe. Un programme de six formations à l'innovation ayant pour objectif de se doter de connaissances de base et d'outils d'intervention en entreprise a également été complété par les membres du groupe en mars dernier.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

CRÉDITS CARBONE: DU DÉVELOPPEMENT DURABLE RENTABLE

Le projet «Crédits carbone», mis en œuvre en 2017 par le Réseau afin de donner accès au marché du carbone pour les petites entreprises, a suscité l'intérêt de 114 entreprises à participer à ce projet pilote et à mener une démarche de réduction de leurs gaz à effet de serre. Les SADC et CAE participant au projet pilote ont accompagné les entrepreneurs dans leurs efforts qui ont conduit à la réduction globale de 900 000 tonnes de CO₂. Une conférence de presse en décembre dernier a été l'occasion de souligner cette réussite et de faire connaître plus largement cette expérience. Au-delà des chiffres, les crédits carbone ainsi générés dans certaines régions ont suscité l'intérêt d'autres entreprises locales qui ont souhaité aussi être carbone neutre en achetant ces crédits carbone produits dans leur milieu, de telle sorte que les profits réalisés dans la région y demeurent.



M. André Boily, directeur général de la SADC du Haut-Saguenay, en compagnie du président du Réseau, lors de la conférence de presse du lancement du projet Crédits carbone.

LA FINITION DES MEUBLES: UNE AFFAIRE ÉCOLOGIQUE

Le secteur de l'industrie de la fabrication de produits en bois compte plus de 2 000 entreprises au Québec, dont bon nombre se retrouve dans la région Arthabaska-Érable. Plusieurs de ces industries doivent appliquer des produits de finition à base de solvant et, au moment de l'étape de séchage, les composés organiques volatils (COV) contenus dans ces produits de finition sont évacués dans l'atmosphère. La SADC Arthabaska-Érable et d'autres partenaires du milieu se sont associés pour mettre de l'avant un plan stratégique qui favorise une meilleure connaissance et l'emploi éventuel de produits de finition à faible impact environnemental (principalement ceux à base d'eau, mais aussi les produits UV et en poudre) dans l'industrie du meuble et des bois d'apparence.

L'usage de peintures à base d'eau permettrait aux usines d'améliorer les conditions de travail des employés, d'accroître leur efficacité énergétique et la qualité de l'air environnant.



Produits finis à base d'eau

LA FÉDÉRATION DES POURVOIRIES DU QUÉBEC ET LE RÉSEAU: UNE ASSOCIATION GAGNANTE

Le projet pilote réalisé dans le cadre d'un partenariat entre le Réseau et la FPQ s'est complété en mars dernier au terme de trois années de collaboration. Durant cette période, 19 pourvoies sélectionnées s'étaient engagées à se doter d'un plan d'action en développement durable. De ce groupe, 17 ont procédé à la mise en œuvre de leur plan d'action et ont réalisé des analyses techniques plus avancées, entraînant une dizaine de projets d'investissement. Les SADC et CAE et les Bureaux d'affaires de Développement économique Canada ont accompagné ces pourvoies tout au long du projet pilote, qui a été déterminant pour convaincre l'industrie de la pourvoirie d'accentuer son virage vers des pratiques d'affaires plus durables.



M. François Biron, de la Ferme Chapeau Melon, une entreprise participant à Synergie Outaouais.

L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE POUR COMBATTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Depuis deux ans, la SADC de Papineau, en collaboration avec le Conseil régional en environnement et développement durable de l'Outaouais (CREDDO), implante dans la région le projet Synergie Outaouais. Cette approche qui s'inscrit dans le contexte des changements climatiques et de la promotion du développement durable vise à améliorer la gestion des matières résiduelles et à mettre de l'avant les principes de l'écologie industrielle, soit de transformer les déchets des entreprises en ressources pour d'autres et ainsi créer une nouvelle économie. Et les entreprises sont au rendez-vous; avec le programme SAPE, **la SADC a permis à 12 entreprises de bénéficier d'une expertise à la fine pointe afin d'optimiser l'utilisation de leurs ressources tout en contribuant à stimuler chez ces entreprises leur capacité d'innovation.**

S'ENGAGER À FOND DANS LE DÉVELOPPEMENT DURABLE!

Depuis longtemps, la SADC de la MRC de Maskinongé prend au sérieux la notion de développement durable, au point que celle-ci guide désormais son engagement dans le milieu. La SADC s'inscrit dans une démarche qui fait de son organisme un leader du développement durable pour la MRC de Maskinongé. Avec les outils dont elle dispose, la SADC a d'abord convaincu les acteurs du parc industriel d'adopter des meilleures pratiques durables, puis les écoles d'intégrer cette notion au cœur de leur mission éducative. De nombreux projets de réduction des émissions de gaz à effet de serre ont été mis sur pied, entraînant des retombées économiques significatives dans le milieu. Dans le cadre du projet pilote Crédits carbone avec le Réseau des SADC et CAE, **la SADC a aidé 11 entreprises à quantifier 35 000 tonnes de réduction de gaz à effet de serre.**

RELÈVE, TRANSFERT D'ENTREPRISE ET COMMERCE EN LIGNE

LA MATAPÉDIA À LA SAUVEGARDE DE SES ENTREPRISES

Au cours de l'année, la SADC de la Matapédia a investi 22 000 \$ dans le cadre du volet Relève et transfert d'entreprise. **Cet investissement a permis d'assurer la relève et de conserver dans la région 10 entreprises, de maintenir les 41 emplois existants et d'en créer 16 nouveaux.** Les nombreuses interventions de la SADC ont contribué ainsi à préserver le dynamisme économique de la région dans des domaines tels que : l'hébergement et la restauration, le transport de marchandises, l'installation de pieux pour fondations, la fabrication par emboutissage et matriçage du métal, la chiropraxie et les soins de santé, la coupe forestière à forfait, l'élevage de vaches laitières, un hébergement en résidence pour une clientèle retraitée, ainsi que la conception et réparation de machinerie hydraulique.

LA HAUTE-GASPÉSIE AIDE SES ENTREPRISES À PRENDRE LE VIRAGE TECHNOLOGIQUE

Cette année, la SADC de la Haute-Gaspésie a permis à six entreprises d'être plus productives et plus performantes en leur fournissant l'aide de professionnels spécialisés dans les technologies de communication. Ces entreprises œuvraient dans plusieurs domaines d'activités : le tourisme, la rénovation, l'ébénisterie, les soins de santé, les services alimentaires et la restauration. Grâce au SAPE, la SADC a contribué à maintenir une diversité de produits et de services, ainsi qu'à conserver dans la région un ensemble d'entreprises essentielles pour mieux servir sa population.

Résultat du soutien financier apporté par la SADC : 54 emplois ont été maintenus et cinq nouveaux emplois ont été créés.

SOUTIEN AUX PETITES ENTREPRISES FAVORISE LEUR ÉPANOUISSEMENT

Avec l'aide de la SADC, un couple réalise son rêve de devenir entrepreneur en achetant la boucherie familiale déjà bien en place à Chibougamau. Unissant leurs talents, le couple y ajoute en 2017 le service de pâtisserie. Devenue La Dent Sucrée du Boucher, l'entreprise offre maintenant toute une gamme de produits exclusifs qui seront bientôt disponibles en ligne! La SADC Chibougamau-Chapais a accompagné et financé les jeunes entrepreneurs tout au long de leur démarche de relève, d'expansion, ainsi que d'intégration des technologies, pour une somme de 20 460 \$.

Au total cette année, avec le SAPE, la SADC a contribué pour 67 600 \$ de financement d'expertises spécialisées auprès de cinq entreprises pour leur projet de relève et de commerce en ligne.



FAIRE APPEL AU SAPE POUR S'ADAPTER AUX RÉALITÉS DU MARCHÉ

L'un des défis du CAE de Montmagny-L'Islet est à la fois d'encourager et d'aider les entreprises à s'adapter aux nouvelles réalités du marché, tout en assurant la relève et le transfert d'entreprises vieillissantes. À cet égard, le CAE est intervenu auprès de trois entreprises par différentes activités de soutien à l'intégration des technologies, entre autres : la refonte de leur site Web, le catalogage des produits pour la vente en ligne et la création d'un site transactionnel. **Au total, le CAE a fait appel au SAPE pour soutenir six entreprises pour des enjeux de relève et d'intégration des technologies. Il a investi 10 500 \$ et ainsi contribué au maintien de 28 emplois.**

ENTREPRENEURIAT

JEUNES ENTREPRENEURS



LES POUCES VERTS : APPRENDRE À JARDINER

En 2017, la SADC d'Abitibi-Ouest s'est engagée à promouvoir de saines habitudes de vie auprès des jeunes. Sept groupes de jeunes d'autant de municipalités de la région, âgés de 5 à 14 ans, se sont initiés à l'activité du jardinage en réalisant de petits jardins dans leur milieu. En partenariat avec les Comités jeunesse, le marché public de Palmarolle et divers fournisseurs de service, la SADC a fait appel au volet Emploi étudiant des Initiatives spéciales pour embaucher un coordonnateur. Ce dernier a proposé aux jeunes un modèle de développement de jardins tout en leur offrant de l'accompagnement, du soutien et des outils pour assurer le succès des différentes étapes de réalisation. En fin de projet, avec l'aide d'un chef, les jeunes ont cuisiné avec leurs produits. Cette activité a suscité beaucoup d'engouement auprès des participants. De plus, **elle a contribué à encourager les jeunes à la consommation de fruits et légumes, tout en les sensibilisant au développement d'un projet d'affaires et de gagner ainsi en fierté et en confiance.**

LA BOÎTE À TIBI SE FAIT CONNAÎTRE SUR LE WEB

Des élèves de l'École secondaire Natagan de Barraute se sont lancés en 2016 dans la fabrication de boîtes pour y mettre divers produits fabriqués en Abitibi-Témiscamingue. Avec l'aide de la SADC Barraute-Senneterre-Quévillon et de collaborateurs du milieu, plus de 20 personnes ont contribué à l'élaboration du projet et quelque 500 abonnés ont eu recours aux boîtes fabriquées par La Boîte à Tibi. Suite au succès rencontré, le projet de développement de l'entreprise s'est poursuivi en 2017 avec l'objectif de concentrer les efforts sur le développement d'un site Web afin d'améliorer et de soutenir la commercialisation des boîtes et, par le fait même, encourager les gens à consommer les produits de la région. **Les jeunes, enthousiasmés, songent à développer d'autres projets entrepreneuriaux.** L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue fait la promotion de la Boîte à Tibi en France en le citant comme projet d'apprentissage expérientiel innovant qui crée des liens entre le milieu scolaire et la collectivité.



CHAMPAGNEUR ENTREPRENEURS: UNE ENTREPRISE ÉCOLE QUI ESSAIME

La SADC Matawinie s'est investie dans le démarrage du projet d'entreprise-école du Collège Champagneur de Rawdon nommé « À La Dérive, Champagneur Entrepreneurs », qui est dirigé, développé et opéré par des jeunes du niveau secondaire. Ce projet d'entreprise-école donne aux jeunes une expérience pratique en lien avec le programme entrepreneurial du Collège afin de développer chez eux l'esprit

entrepreneurial, des aptitudes et des connaissances en gestion pratique d'une entreprise. Cette année, les participants de Champagneur Entrepreneurs se sont portés gestionnaires de la location de canots et de kayaks au Lac municipal de Rawdon. La SADC a offert des formations en lien avec le marketing et la réalisation des prévisions financières. Ce projet concourt à diminuer le décrochage scolaire, à développer l'autonomie et la prise en charge. Les bénéficiaires sont tangibles : **les jeunes engagés dans le projet sont davantage motivés à terminer leur secondaire et voient leurs notes académiques augmenter, sans oublier qu'entre eux, ils se côtoient davantage, brisent leur isolement et les clans.**

UN KIOSQUE TENU PAR DES JEUNES AU MARCHÉ PUBLIC DE LA MITIS

La SADC de La Mitis s'est associée avec les partenaires du développement économique et le Marché public de La Mitis pour favoriser le développement de l'entrepreneuriat auprès des jeunes. En 2017, treize jeunes Mitissiens ont tenu au marché public un kiosque bâti pour eux où ils se sont initiés à la vente de produits agroalimentaires qu'ils avaient eux-mêmes cultivés, ou à la vente de produits artisanaux. La gestion du kiosque a donné aux jeunes le goût d'entreprendre. Cela a aussi développé leur intérêt pour l'agriculture, ainsi que l'agroalimentaire. **Cette initiative a eu pour impacts d'augmenter le nombre de visiteurs et d'accroître le chiffre d'affaires d'entreprises locales, en plus d'attirer de nouveaux entrepreneurs à investir dans des projets de développement de la région.** Le kiosque demeurera accessible aux jeunes entrepreneurs de La Mitis!

ENTREPRENEURS AUTOCHTONES



NUNAVIK: DES JEUNES DE SIX VILLAGES SE FORMENT À L'ENTREPRENEURIAT

Pour la première fois au Nunavik, une session de formation de deux jours a été offerte à des jeunes désirant démarrer leur entreprise. **Des candidats et candidates de six des 14 villages du Nunavik ont répondu à l'appel et 16 d'entre eux ont participé à l'atelier de façon très assidue durant ces deux jours.** Les capsules de formation ont abordé

les différentes étapes d'un démarrage, les aspects légaux, le financement, et proposé un contenu pour un modèle d'affaires, tout en suscitant les discussions et les échanges continus entre les participants et le personnel formateur. Certains participants avaient déjà une production ou une bonne idée d'entreprise et leur expérience a servi de modèle aux autres. Aussi, une entrepreneure autochtone de Rapid Lake, Marie-Cécile Nottaway, présente tout au long de cette session, a grandement inspiré les jeunes en racontant comment elle avait réussi à développer une entreprise de traiteur performante et reconnue. Les jeunes ont à ce point apprécié leur expérience de formation qu'ils ont souhaité une deuxième session afin d'aller plus loin et réussir à mettre sur pied leur projet d'entreprise.

DES JEUNES FEMMES AUTOCHTONES S'ENGAGENT ET ENTREPRENNENT

La SADC Harricana est fière du succès de jeunes femmes autochtones qu'elle a accompagnées dans la réalisation de leur projet d'entreprise. Ainsi, Vanessa Légaré-Authier, une jeune algonquaine résidant à Val-d'Or a décroché la franchise de la station d'essence du nouveau Canadian Tire d'Amos grâce au montage financier proposé avec la collaboration de la SADC et la Banque de développement du Canada (BDC).

De son côté, la jeune autochtone Sarah Durocher opère un centre équestre, tout près de l'entrée de la réserve autochtone de Pikogan. Déterminée, elle a procédé à la construction d'un chapiteau afin d'améliorer les conditions de formation. Puis, elle a conclu une entente avec la commission scolaire pour développer un corpus sport-étude. Le projet a été financé avec la collaboration de la SADC et de la Société de crédit commercial autochtone (SOCCA).

LES ENTREPRENEURS AUTOCHTONES OBTIENNENT DU SOUTIEN FINANCIER

Depuis plusieurs années, la SADC Maria-Chapdelaine apporte son soutien technique aux entrepreneurs autochtones et les aide à réaliser leurs projets. La SADC contribue aussi au succès des entreprises autochtones en leur facilitant l'accès à d'autres collaborateurs, comme la Société de crédit commercial autochtone (SOCCA) et le service aux autochtones de la Banque de développement du Canada (BDC). **Dans le cadre de cette approche ciblée auprès des autochtones, la SADC a investi plus d'un million de dollars qui ont entraîné des investissements privés de 6 M\$ et la création d'une douzaine d'entreprises.**

Ces entreprises œuvrent dans des secteurs variés, entre autres : la fabrication, les services aux entreprises, la santé ou la foresterie. L'entreprise « Grues Beausini » illustre bien les effets bénéfiques de l'accompagnement offert par la SADC et ses partenaires : grâce à leur intervention, cette entreprise a fait l'acquisition de deux grues lui permettant de mieux répondre aux besoins croissants et diversifiés de ses clients.

« MIRO MITCIM » OU COMMENT ENCOURAGER L'ÉCONOMIE SOCIALE

En collaboration avec le Centre d'amitié autochtone de Lanaudière, l'agente de développement de la SADC de D'Autray-Joliette a accompagné et soutenu tout au long la réalisation du projet pilote Miro Mitcim, mot Atikamekw signifiant «repas gastronomique». Le projet visait à développer et à offrir un ensemble d'ateliers de formation aux jeunes adultes de la communauté Atikamekw, basée à Joliette, qui désiraient se lancer dans une entreprise d'économie sociale. Dans le cadre de ce projet pilote, sept ateliers ont été conçus afin d'aborder des sujets d'intérêt auxquels sont confrontés tout entrepreneur en devenir. **Le projet a permis aux 17 participants de développer leurs compétences entrepreneuriales et organisationnelles pour la création de leur entreprise de prêt-à-manger.**

ENTREPRENEURIAT FÉMININ

OBJECTIFS « CROISSANCE » POUR LES ENTREPRENEURES

Une initiative mise en place par la SADC Centre-de-la-Mauricie a permis d'identifier les obstacles auxquels les femmes entrepreneures de la région sont confrontées et de mettre en œuvre des actions appropriées afin de soutenir la croissance de leurs entreprises. En partenariat avec Condition féminine Canada et Femmessor Mauricie, la SADC a mobilisé des partenaires autour des enjeux vécus par les entrepreneures, afin de les aider à maximiser leurs débouchés économiques et intégrer des pratiques innovantes. Les résultats de ces actions sont conséquents: **il y a une meilleure croissance des entreprises détenues par les femmes notamment sur le plan de la création d'emplois.** De plus, on note une nette amélioration des services offerts aux entrepreneures dans la région.

UNE ASSOCIATION FRUCTUEUSE ENTRE LES SADC DU BAS-ST-LAURENT ET FEMMESSOR

En octobre dernier, les huit SADC du Bas-Saint-Laurent ont participé activement, dans le cadre du volet développement économique local des Initiatives spéciales, à la 13^e Édition du congrès de Femmessor. Nouvelle formule: le 24 h Femmessor, une activité de formation de deux jours. L'activité visait à optimiser les apprentissages pour les femmes d'affaires et à approfondir des aspects qui les incitent à agir. Rémi Tremblay, fondateur de la Maison des Leaders, a présenté des conférences sur différents aspects du leadership, accompagnées d'exercices pratiques, d'échanges et de témoignages. **La SADC de La Mitis a coordonné et piloté la participation et la collaboration des huit SADC auprès de Femmessor dans l'organisation et le déroulement du congrès.**

UNE DÉMARCHE INSPIRANTE

La SADC de Portneuf fait émerger l'entrepreneuriat féminin en soutenant depuis plus de 15 ans les femmes entrepreneures. La démarche a débuté par la réalisation d'une étude établissant un portrait des entrepreneures de la MRC de Portneuf, suivie d'une première activité annuelle de réseautage. Au fil des années, forte du succès de l'activité de réseautage, la SADC a ajouté une deuxième activité annuelle, donnant plus d'une occasion aux entrepreneures de se retrouver et d'échanger tout en bénéficiant de sessions de formation et d'ateliers de discussion sur des sujets d'actualité et de préoccupation. Pour répondre à la demande d'entrepreneures, la SADC de Portneuf a produit en 2016 quelque 25 fiches «Entrepreneures ... et inspirantes!» mettant en valeur des modèles d'entrepreneures de Portneuf.

Les activités annuelles ont encouragé les femmes à livrer des témoignages personnels qui, tout en représentant une source d'inspiration pour d'autres, leur ont aussi permis de se révéler à elles-mêmes, de gagner en assurance et en confiance par leur prise de parole, et de susciter entre elles des maillages fructueux. En plus de cette démarche structurante, la SADC dédie aussi un fonds et de l'accompagnement pour les projets de ces femmes d'affaires.



LE CERCLE D'ENTRAIDE RIVE-SUD, POUR ACCOMPAGNER LES FUTURES ENTREPRENEURES

En place depuis 22 ans, le Cercle d'entraide, créé par le CAE Capital, s'est donné comme mission d'offrir un service d'accompagnement de proximité aux futures entrepreneures de la Rive-Sud de Montréal, et ce, tout au long de la démarche d'évaluation de leur profil entrepreneurial et de la réalisation de l'étude de faisabilité de leur projet d'entreprise. Le Cercle d'entraide, tout en leur donnant accès à du financement et à un réseau d'affaires, propose une approche globale et des solutions au phénomène d'exclusion. Il répond également aux questions des femmes sur la possibilité de démarrer leur entreprise, avec plus de 30 heures disponibles de formations et de séminaires personnalisés.

Plus de 1 600 femmes ont eu accès à cette aide jusqu'ici et 40 % d'entre elles ont démarré leur entreprise dans la première année.

Parmi elles, 43 % n'avaient pas de revenu ou bénéficiaient d'aide gouvernementale, 38 % vivaient seules et 12 % provenaient de l'étranger. Le CAE Capital a fait preuve d'audace et de vision en 1996 en mettant en place ce service exemplaire!



L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ: UNE AFFAIRE DE CONFIANCE

Depuis 2003, le CAE Haute-Yamaska et région offre aux femmes une occasion de développer leur propre emploi en faisant émerger leur profil entrepreneurial. Au cours de ces années, **720 femmes ont participé à cette initiative mise de l'avant par le CAE visant à les amener à identifier les qualités d'une entrepreneure et à découvrir qu'elles ont le profil nécessaire pour pouvoir entreprendre.** Grâce à l'accompagnement et à l'expertise proposée par le CAE, nombre de ces femmes, généralement très scolarisées et dont la moyenne d'âge se situe à 42 ans, réussissent à ouvrir des commerces, apprennent à prospecter de nouveaux clients et obtiennent des contrats afin d'assurer la croissance de leur entreprise. Elles s'engagent dans différentes sphères d'activité: la restauration, la fabrication de produits, la santé et le mieux-être, ou les services professionnels de toutes sortes. **Au cours des années, 38 % d'entre elles ont démarré leur entreprise, ce qui représente la création de 274 nouvelles entreprises pour autant de femmes qui réalisent leur rêve.**

UN FONDS SPÉCIAL DÉDIÉ AUX ENTREPRENEURES

Devant la difficulté pour les femmes d'obtenir du financement auprès des institutions financières traditionnelles, et considérant le nombre grandissant de femmes travailleuses autonomes, la SADC de l'Amiante a créé, en 2009, un fonds: «Femmes entrepreneures». Ce fonds offre, entre autres, un congé d'intérêts de 24 mois. Les résultats impressionnent: **depuis 2009, la SADC a investi 711 000 \$ dans 32 projets pour générer des investissements privés dans la région de 4 632 000 \$**, avec un effet levier de 6,5. Il s'est ainsi créé une diversité d'entreprises dont trois en tourisme/loisirs, deux dans le domaine agricole, 14 dans les services incluant la restauration, cinq en services professionnels, une en fabrication-transformation et sept dans le commerce de détail. La qualité du suivi et de l'accompagnement offerts par la SADC explique le succès du fonds qui n'a subi aucune perte au cours de ces années. Le fonds démontre toute sa pertinence et permet de mettre en contact les femmes avec les ressources disponibles tout en suscitant leur implication et leur engagement au sein de leur communauté.

MAIN-D'ŒUVRE ET IMMIGRATION

LA VALLÉE-DE-L'OR AMÉLIORE SON POUVOIR D'ATTRACTION

La SADC de la Vallée-de-l'Or collabore à un Service d'aide à l'établissement créé en 2015. La mission de ce service : faciliter l'accueil, l'intégration et la rétention des individus lors de leur arrivée dans une des six municipalités de la MRC. Le service s'est aussi donné pour objectif d'attirer davantage dans la région de jeunes diplômés et d'assurer leur enracinement dans la collectivité. Une coordonnatrice offre du soutien aux candidats de l'extérieur de la région, aide à la recherche de logements, introduit les nouveaux arrivants dans leur réseau d'affaires respectif, organise des visites en région et offre même le service de trouver du travail pour les conjoints, conjointes.

À ce jour, on note :

- ▼ 94 soutiens individuels
- ▼ 400 étudiants diplômés rencontrés en tournée
- ▼ 63 accompagnements à distance
- ▼ 12 participants qui ont pris part aux journées découvertes.



Au CFP Paul-Rousseau, dans le cadre de la Tournée l'Abitibi-Témiscamingue débarque à Drummondville.



Des participants à une visite d'entreprise, à la mine Canadian Malartic, dans le cadre d'une journée découverte.

LA MUTUELLE D'ATTRACTION, GAGE D'UN MEILLEUR SAVOIR-FAIRE

En 2007, la SADC du Suroît-Sud, avec la collaboration de différents partenaires locaux, supporte les entreprises via La Mutuelle d'attraction, dont la mission consiste à mettre en réseau les entrepreneurs, à leur permettre d'échanger sur les défis de gestion et de recrutement de la main-d'œuvre et à leur offrir des séances de formation sur différents sujets. La Mutuelle seconde les entreprises dans la gestion des ressources humaines, coordonne une démarche de marketing en ressources humaines et assure la cohésion entre les chercheurs d'emploi et les entreprises.

Quelque 30 entreprises font partie de la Mutuelle, qui les met en valeur et les aident à se faire reconnaître comme employeurs de qualité pour faire en sorte que leur gestion des ressources humaines favorise l'attraction et la rétention de leur main-d'œuvre. Annuellement, les membres reçoivent, entre autres, six sessions de formation et de l'aide-conseil. La SADC du Suroît-Sud a contribué à une mise de fonds et siège comme membre du conseil d'administration afin d'assurer le respect de sa mission première et le bon fonctionnement de l'organisme.

À LA RENCONTRE DES NOUVEAUX ARRIVANTS

Depuis 2014, la SADC de la région de Matane collabore à la mission du Service d'accueil des nouveaux arrivants de la Matanie (SANAM). Ce service, destiné aux immigrants, aux employeurs et aux étudiants internationaux, s'adresse à une clientèle diversifiée et a pour mission d'informer, d'accompagner et de soutenir les personnes qui veulent s'établir dans la région, ou qui s'y sont nouvellement établies. Le service favorise leur intégration harmonieuse et fait en sorte que ces nouveaux arrivants participent pleinement à la vie et à la vitalité socio-économique de leur collectivité d'adoption. Il agit sur trois volets : l'accueil, l'attractivité et la rétention en Matanie. À titre d'exemple, le SANAM a pris en charge l'inscription des immigrants aux cours de francisation et a servi de référence dans leurs démarches d'immigration. Plus spécifiquement pour les étudiants, **le SANAM a accompagné tout près de 300 étudiants internationaux en leur offrant, entre autres, des ateliers sur l'adaptation culturelle et de l'information sur les procédures d'immigration post-diplôme.**



Crédit photo : sanamatanie.org

ACCOMPAGNER POUR MIEUX FAVORISER L'INTÉGRATION EN ENTREPRISE... ET DANS LE MILIEU

La pénurie de main-d'œuvre étant un enjeu majeur dans la MRC de Coaticook, un comité sur les enjeux de la main-d'œuvre, composé de plusieurs intervenants, se réunissait pour la première fois en 2015 à la demande des industriels, afin de trouver des solutions à cette problématique. Le comité était convaincu qu'avant de vouloir attirer une main-d'œuvre immigrante dans la communauté, il fallait commencer par sensibiliser la population sur la diversité culturelle. La campagne de sensibilisation Découvrir pour mieux comprendre a été lancée en septembre 2016 et présentait le parcours de six citoyens, bien établis dans la région, provenant de diverses communautés culturelles. Désirant reconduire le projet et l'étendre en créant des activités pour les jeunes, les organismes, les municipalités et les entreprises, la SADC de la région de Coaticook a déposé et obtenu un financement au Programme Inter-Action Multiculturalisme de Patrimoine canadien. Travaillant avec la MRC de Coaticook, qui a développé un plan d'action grâce à une aide financière du ministère de l'Immigration, de la Diversité et Inclusion (MIDI), la SADC a axé ses interventions, en partie, auprès des entrepreneurs. Pour mieux connaître leurs besoins, des entretiens ont été réalisés auprès d'une trentaine d'entreprises locales pour mieux comprendre leurs craintes face à l'embauche de personnes immigrantes. **L'étude a démontré que les entrepreneurs sont ouverts à leur embauche, mais qu'ils ont besoin d'outils et d'accompagnement pour faciliter leur intégration.** Un groupe de discussion a été organisé avec huit entrepreneurs afin de leur présenter quelques canevas d'outils sur le recrutement, la sélection, l'accueil et l'intégration de cette main-d'œuvre immigrante. Des outils pour échanger sur les différentes cultures ont également été jugés nécessaires afin de sensibiliser les autres employés et démystifier certains préjugés. La prochaine étape sera de cibler et d'accompagner quelques entreprises dans toutes les étapes du recrutement, de l'intégration et du suivi en utilisant les outils nouvellement créés.

ACCUEIL CARRIÈRE, UNE INITIATIVE QUI RAPPORTE

La SADC d'Antoine-Labelle participe activement et finance le projet Accueil Carrière, en Hautes-Laurentides. Ce projet propose un site Web qui fait la promotion des différents attraits de la région; il recense également l'ensemble des services et institutions qu'on y retrouve afin d'inviter à s'y établir. Une chargée de projet effectue le travail nécessaire pour attirer et retenir la main-d'œuvre spécialisée dans la région; elle s'occupe de favoriser l'intégration au sein de la collectivité et d'offrir à toute nouvelle personne qui veut s'établir un accompagnement «clé en main». Plusieurs partenaires collaborent à Accueil Carrière dont la feuille de route après trois ans épaté : **74 clients ont été accompagnés, 43 personnes se sont établies créant 38 emplois dans la région, et 10 activités de réseautage ont été organisées.**

RÉSULTATS

UNE STRATÉGIE JEUNESSE EFFICACE DEPUIS 20 ANS

La Stratégie jeunesse des SADC et CAE, créée en collaboration avec Développement économique Canada pour les régions du Québec, a été encore une fois cette année très efficace pour soutenir l'entrepreneuriat chez les jeunes de 18 à 39 ans.

Le 9 novembre dernier, le Réseau des SADC et CAE soulignait les 20 ans de la Stratégie jeunesse lors d'une conférence de presse tenue au Centre des Congrès et d'exposition de Lévis, afin de souligner le travail des bâtisseurs de cette stratégie.

Cette conférence de presse accueillait des invités de marque notamment : Paul-Arthur Fortin, considéré comme le père de l'entrepreneuriat au Québec, Denis Morin, directeur général du projet Communauté entrepreneuriale et, par la voie d'une vidéo, Martin Cauchon, à l'époque Secrétaire d'État au BFDRQ, grâce à qui la Stratégie jeunesse a pris naissance. L'événement, suivi d'un dîner hommage, a mis en relief les circonstances ayant entraîné la création de cette stratégie d'aide financière, le rôle clé joué par cette initiative et les résultats exceptionnels obtenus au cours de ces 20 ans.



M. Daniel Dumas, président du Réseau, M. Youri Rousseau, directeur régional du Bureau d'affaires de DEC pour Québec-Chaudière-Appalaches, Mme Hélène Deslauriers, directrice générale du Réseau, M. Jean-Sébastien Descôteaux, de Divel et Renaud Trudel-Boisclair, de Nahak Sports.



Hommage aux conseillers et conseillères jeunesse qui travaillent toujours à la SADC depuis 20 ans et, à droite, Pierre Sirois, animateur de la cérémonie et conseiller au bureau d'affaires de DEC en Outaouais.

RÉSULTATS
MAJEURS
POUR LES
20 ANS

8 048
ENTREPRISES
CRÉÉES

11 789
EMPLOIS CRÉÉS
23 156
MAINTENUS

125 504 000 \$
SOMMES INVESTIES DANS
LES PROJETS

1 123 629 000 \$
INVESTISSEMENTS GÉNÉRÉS

8,9
EFFET LEVIER

4,3 %
TAUX DE PERTE

ET POUR
CETTE ANNÉE

2 235
EMPLOIS CRÉÉS ET
MAINTENUS

483
ENTREPRISES
FINANCÉES,
DONT 41% EN
DÉMARRAGE

626
ENTREPRENEURS
FINANCÉS, DONT 67% ÂGÉS
DE 30 À 39 ANS ET 60%
SONT DIRIGEANTS
D'UNE ENTREPRISE

10 565 897 \$
MONTANT TOTAL DES PRÊTS

ACTIVITÉS DE
SENSIBILISATION
ET DE PROMOTION
POUR DONNER LE
GOÛT AUX JEUNES
D'ENTREPRENDRE

666 ÉVÉNEMENTS
18 454 PARTICIPANTS
119 OUTILS

LES INITIATIVES SPÉCIALES : AU DÉVELOPPEMENT LOCAL LA PART DU LION

Le programme Initiatives spéciales permet à chaque année aux SADC et CAE d'embaucher des étudiants, de réaliser des projets de développement économique local et de réaliser des activités de communication pour promouvoir leurs produits et services. Le budget de l'investissement pour ces trois volets est de 2 069 000 \$.

De ce budget, le volet «Emploi étudiant» a permis l'embauche de 50 jeunes âgés entre 15 et 30 ans. De ce nombre, 66 % en étaient à leur première expérience de travail au sein d'une SADC ou d'un CAE. De plus, 90 % des étudiants engagés ont souligné que cet emploi les incitera à demeurer ou à retourner dans leur collectivité, tout en facilitant leur intégration au marché du travail.

Au volet «Communication à frais partagés», les SADC et CAE ont produit 723 activités de communication. Enfin, le volet «Développement économique local» représente 72 % du budget des Initiatives spéciales pour un total de 1 489 922 \$, avec la réalisation de 458 initiatives au bénéfice des collectivités.

ÉTUDIANT

50 JEUNES
EMBAUCHÉS

COMMUNICATION

723 ACTIVITÉS DE
COMMUNICATION
ONT ÉTÉ PRODUITES

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LOCAL

458 INITIATIVES AU
BÉNÉFICE DES
COLLECTIVITÉS

LE PROGRAMME SAPE, À LA SAUVEGARDE DE LA VITALITÉ DES COLLECTIVITÉS

Cette année, le programme Soutien aux petites entreprises (SAPE), doté d'un budget de 1 476 000 \$, a permis aux SADC et CAE d'accompagner 442 entreprises dans la réalisation de **475 projets** ciblant les enjeux économiques que les entrepreneurs des régions du Québec doivent relever. Au nombre de ces projets : 271 concernent l'intégration des technologies de l'information et des communications, 111 la relève et le transfert d'entreprise, 60 le développement durable et 33 l'innovation. La majorité des entreprises sont du domaine de la fabrication, du loisir, de l'art, de l'hébergement et de la restauration. SAPE a contribué directement au maintien de 4 176 emplois et à la création de 757 nouveaux emplois pour un total de 4 933 emplois.

Dans cette belle aventure SAPE, les SADC et CAE ont aussi attiré une nouvelle clientèle, car 50 % des entrepreneurs accompagnés cette année sont de nouveaux clients.

L'ÉPICERIE, UN COMMERCE ESSENTIEL À LA VITALITÉ LOCALE

La SADC de Pontiac, apprenant avec regret la fermeture d'une épicerie au village de Campbell's Bay et considérant essentielle la présence de ce commerce pour la survie du village, a accueilli favorablement la demande d'aide d'une des employée pour assurer la relève de l'entreprise Sloan Grocery Store. Elle a ainsi collaboré à la préparation d'un plan d'affaires pour l'achat et l'expansion de l'entreprise. En effet, la jeune propriétaire avait l'intention d'élargir les services d'un dépanneur-épicerie par l'ajout d'une boucherie. La relève étant complétée, les résultats témoignent du rôle clé que joue ce commerce. L'affluence et le va-et-vient des citoyens et des travailleurs assurent le bon fonctionnement et la rentabilité de l'épicerie et de la boucherie. **La contribution de 1 750 \$ a permis la création de quatre nouveaux emplois qui se sont ajoutés aux deux emplois existants.**

TAUX DE SURVIE RECORD POUR LES ENTREPRISES ACCOMPAGNÉES PAR LES SADC ET CAE

Selon le dernier rapport de Statistique Canada, le taux de survie des entreprises accompagnées par des SADC et CAE est de 80 %, soit 28 points de pourcentage de plus que les entreprises comparées. Ce résultat atteint un record depuis que l'Agence fédérale analyse les données du Programme de développement des collectivités (PDC), soit depuis sept ans. Le rapport confirme également que les entreprises qui bénéficient de l'aide d'une SADC ou d'un CAE continuent d'obtenir de meilleurs résultats sur le plan des ventes et de la création d'emplois. Bref, les entreprises financées par les SADC et CAE performant mieux.

TAUX DE
SURVIE

80 %

CAPITAL RÉSEAU, UN OUTIL ESSENTIEL

C'est grâce à une entente de services avec l'équipe du Réseau que Capital Réseau, le véhicule financier des SADC et CAE, assure à ses membres un accès à du capital à des conditions optimales : aucun frais de gestion, aucune pénalité, des délais de réponse très courts. C'est pourquoi les SADC et CAE ont confié à Capital Réseau 53,3M\$ de leurs actifs, qui ont permis de répondre cette année à 70 demandes de prêts dont 37 pour la Stratégie jeunesse, et de décaisser 22,9M\$ dont 6M\$ pour la Stratégie jeunesse. Au 31 mars 2018, Capital Réseau avait la gestion de 266 de prêts pour un montant total d'investissement de 51,1M\$.

LE FINANCEMENT DES PME

Le financement pour les petites entreprises est l'activité de base la plus connue des SADC et des CAE, et pour cause. Cette année, 1584 prêts ont été octroyés par les membres pour un montant de 86 439 418\$ et des investissements totaux de 383 848 258\$, un effet levier de 4,4.

ÉVÉNEMENTS ET PARTENARIATS

EXPO-ENTREPRENEURS : UN ÉVÉNEMENT POUR VALORISER LES RÉGIONS

Une première édition de l'événement Expo-entrepreneurs, organisée par et pour les entrepreneurs, s'est tenue les 24 et 25 janvier 2018, avec succès : fréquentation de plus de 6 000 membres de la communauté entrepreneuriale provenant des 17 régions administratives du Québec. Cet événement d'envergure a offert 162 conférences, laboratoires et ateliers. Quelque 91 OBNL y ont participé dont 21 organismes de soutien à l'entrepreneuriat avec la présence d'une centaine d'experts-conseils et de 90 «connecteurs». Le Réseau des SADC et CAE avait été invité à participer à l'événement où se sont retrouvés un grand nombre d'acteurs de l'écosystème entrepreneurial du Québec. La prochaine édition aura lieu en janvier 2019 à Place Bonaventure.



LE DROIT AFFAIRES, POUR RAPPROCHER LES MONDES URBAIN ET RURAL

Le magazine francophone Droit Affaires a fêté son 1^{er} anniversaire en mars dernier. Les trois SADC de l'Outaouais collaborent au magazine en cherchant à y rapprocher les mondes urbain et rural. Elles saisissent les occasions de faire rayonner les entreprises régionales à travers le réseautage qu'offre Droit Affaires, les formations qu'il organise avec des événements-conférences et la chronique radio hebdomadaire LD Affaires.

Ce mensuel, édité par le Groupe Capitales Médias et publié à quelque 150 000 exemplaires, constitue un réel moteur promotionnel et d'échange pour l'ensemble de la communauté d'affaires. Il vise à mieux faire connaître les entreprises régionales, à stimuler le réseautage entre elles et contribuer au développement socio-économique.

LA TABLE DE CONCERTATION DE LA FQM

Le Réseau des SADC et CAE est membre de cette Table qui réunit différents acteurs du développement économique. Le Réseau entretient une bonne collaboration avec la FQM; à cet égard, sa participation aux rencontres lui permet d'être aux premières loges de ce qui se discute à l'échelle du Québec et d'être considéré comme un acteur clé, tout en étant au fait de l'évolution de l'«écosystème d'accompagnement en développement local et régional».

LES SALONS INDUSTRIELS, DE L'ACTION EN RÉGION

Au cours de l'année, le Groupe Pageau a organisé avec succès trois salons industriels: au Centre-du-Québec, en Estrie et au Bas-Saint-Laurent. Les SADC et CAE collaborent depuis plusieurs années avec le Groupe Pageau pour l'organisation et la réalisation de ces salons qui se tiennent dans différentes régions du Québec. Durant ces salons, de nombreux sujets de réflexion et de discussion ont été abordés sur des thèmes tels que: «Recrutement des employés», «Gestionnaire présent, employés comblés», et «Fidélisation des employés». **Au total, plus de 3 000 visiteurs ont assisté à ces événements et 334 entreprises y ont exposé leurs produits et services.**

Ces salons représentent une excellente façon de donner de la visibilité aux SADC et CAE et de mettre en relief le travail accompli dans leur région respective.



M. Vallier Daigle, président de la SADC de Témiscouata et vice-président du Réseau, lors de la conférence de presse de l'ouverture officielle du salon industriel du Bas-Saint-Laurent.



Les représentants des SADC et CAE de l'Estrie et du Réseau, lors du Salon industriel de l'Estrie.

ÉQUIPE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Daniel Dumas, président
Estrie

Vallier Daigle, vice-président
Bas-Saint-Laurent

Raymond Cimon, trésorier
Chaudière-Appalaches

Michel Patry, secrétaire
Nord-du-Québec

Christyne Fortin, administratrice
Saguenay-Lac-Saint-Jean

Gilbert Barrette, administrateur
Abitibi-Témiscamingue

Daniel Chalifour, administrateur
Outaouais

Pierre Marois, administrateur
Laurentides/Lanaudière

Jean Gagné, administrateur
Mauricie/Centre-du-Québec

Denis Boulianne, administrateur
Côte-Nord

Daniel Gasse, administrateur
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

LE COMITÉ DES PERMANENTS

Marc Hardy,
Abitibi-Témiscamingue

Guy Côté,
Bas-Saint-Laurent

Annick Thibouthot,
Côte-Nord

Joanne Beaudin,
Estrie

Daniel Gaudet,
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Sylvie Bolduc,
Laurentides/Lanaudière

Simon Charlebois,
Mauricie/Centre-du-Québec

Éric Thibodeau,
Montérégie

Pierre Monette,
Outaouais

Sylvie Drolet,
Chaudière-Appalaches

Jean-François Laliberté,
Saguenay-Lac-Saint-Jean

Annie Potvin,
Nord-du-Québec

L'ÉQUIPE DU RÉSEAU

Hélène Deslauriers,
Directrice générale

Paul Gauthier,
Directeur exécutif

Jolin Ferland,
Directeur Développement
technologique, Formations et
Services aux membres

Christine Pilote,
Directrice des communications

Dominique Côté,
Directrice Ressources humaines
et Capital Réseau

Nathalie Gagnon,
Contrôleur

Annie Pomerleau,
Directrice des programmes

Marie-Pier Bédard,
Adjointe administrative

sadc-cae.ca

Développement économique Canada pour les régions du Québec appuie financièrement les SADC et les CAE



Développement
économique Canada
pour les régions du Québec

Canada Economic
Development
for Quebec Regions